DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - E U G È N E
SAINTE - C É C I L E

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

DIMANCHE 6 JUIN 2010
MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

SOLENNITE DE LA FETE-DIEU

Missa Exultate Deo (1669) de François Cosset (c. 1610 † c. 1673) maître de chapelle des cathédrales de Laon, Reims et Paris

DEUXIEME QUETE : POUR LES FLEURS

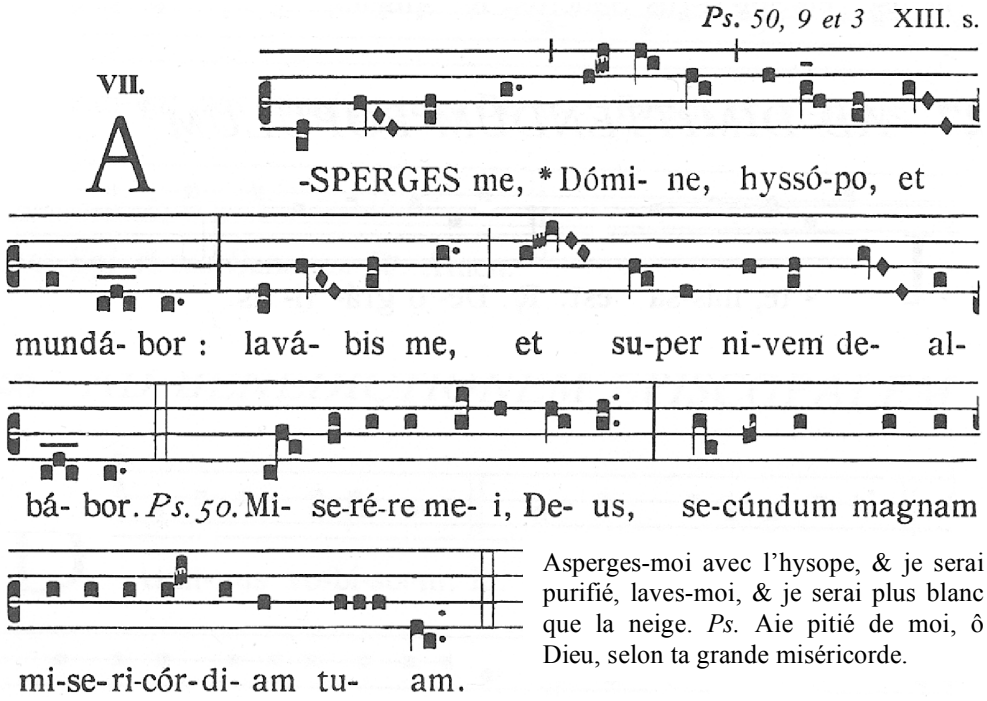
Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

PROCESSION D'ENTREE

Lauda Sion Salvatorem – extraits de la Prose du T. S. Sacrement – texte de Saint Thomas d'Aquin, mélodie d'Ernest Mazingue, organiste de Saint-Etienne de Lille (XIX^{ème} siècle) - Harmonisation d'Olivier Willemin, organiste de Sainte-Rosalie – les fidèles sont invités à chanter avec la Schola.

LAUDA, Sion, Salvatórem, **Lauda ducem et pastórem** **In hymnis et cánticis.**	*Loue, Sion, ton Sauveur,* *Loue ton chef et ton pasteur* *Par des hymnes et des cantiques.*
Quantum potes, tantum aude : Quia major omni laude, Nec laudáre súfficis.	*Ose autant que tu peux :* *Il est au-dessus de toute louange,* *Tu ne peux le louer assez.*
LAUDIS thema speciális, Panis vivus et vitális Hódie propónitur.	*Le motif spécial de louange* *Qui t'es proposé aujourd'hui,* *C'est le Pain vivant et vivifiant,*
Quem in sacræ mensa cœnæ, Turbæ fratrum duodénæ Datum non ambígitur.	*Qui au banquet sacré de la Cène,* *Au groupe des douze frères,* *Fut donné sans ambiguïté.*
SIT laus plena sit sonóra, Sit jucúnda, sit decóra Mentis jubilátio.	*Que ta louange soit pleine et sonore,* *Qu'elle soit belle et délicieuse,* *Une jubilation pour nos âmes.*
Dies enim solémnis ágitur, In qua mensæ prima recólitur Hujus institútio.	*Voici en effet le jour solennel* *En lequel on fait mémoire* *De l'institution du premier banquet.*

ASPERGES ME



Asperges-moi avec l'hysope, & je serai purifié, laves-moi, & je serai plus blanc que la neige. *Ps.* Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde.

INTROÏT

IIND TON - PSAUME 80, 17 & 2

CIBAVIT * eos ex ádipe fruménti, alleluia : et de petra, melle saturávit eos, alleluia, alleluia. – Ps. Exsultáte Deo adjutóri nostro : * jubiláte Deo Jacob. – V/. Glória Patri.

Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia, et il les as rassasié du miel du rocher, alléluia, alléluia. – Ps. Seigneur, notre Seigneur, combien admirable est ton nom par toute la terre ! – V/. Gloire au Père.

KYRIE & GLORIA

De la Missa Exultate Deo de François Cosset

COLLECTE

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum spíritu tuo

Orémus. – DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Dieu , qui nous a laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de ta passion, accorde-nous de vénérer les mystères sacrés de ton corps et de ton sang, de sorte que nous ressentions en nous de plus en plus le fruit de ta rédemption. Toi qui vis et règne avec le Père en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

R/. Amen.

LECTURE DE L'EPITRE DE SAINT PAUL, APOTRE, AUX CORINTHIENS

I, 11, 23-29

Frères, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : Le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit, et il dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » De même pour la coupe, après le repas ; et il dit : « Cette coupe est la nouvelle Alliance dans mon sang. Faites cela, chaque fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.
Ainsi, quiconque mange de ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement devra répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun s'examine, et alors qu'il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui mange et boit indignement mange et boit son propre jugement, ne discernant pas le corps du Seigneur.

GRADUEL

VIIEME TON - PSAUME 144, 15-16

Oculi * ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. – V/. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal * benedictióne.

Les yeux de tous espèrent en toi, Seigneur, et tu leur donnes leur nourriture en temps opportun. – V/. Tu ouvres ta main, et tu combles de bénédiction tout ce qui a vie.

ALLELUIA

VIIEME TON - JEAN, 6, 56-57

Alleluia, alleluia. – V/. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego * in eo.

Alléluia, alléluia. – V/. Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

SEQUENCE **VII^EME TON**

Lauda Sion - Texte de saint Thomas d'Aquin composé sur la séquence Laudes Crucis d'Adam de Saint-Victor - conformément à la tradition l'orgue figure les strophes impaires

LAUDA, Sion, Salvatórem, Lauda ducem et pastórem In hymnis et cánticis.	*Loue, Sion, ton Sauveur,* *Loue ton chef et ton pasteur* *Par des hymnes et des cantiques.*
Quantum potes, tantum aude : Quia major omni laude, Nec laudáre súfficis.	*Ose autant que tu peux :* *Il est au-dessus de toute louange,* *Tu ne peux le louer assez.*
LAUDIS thema speciális, Panis vivus et vitális Hódie propónitur.	*Le motif spécial de louange* *Qui t'es proposé aujourd'hui,* *C'est le Pain vivant et vivifiant,*
Quem in sacræ mensa cœnæ, Turbæ fratrum duodénæ Datum non ambígitur.	*Qui au banquet sacré de la Cène,* *Au groupe des douze frères,* *Fut donné sans ambiguïté.*
SIT laus plena sit sonóra, Sit jucúnda, sit decóra Mentis jubilátio.	*Que ta louange soit pleine et sonore,* *Qu'elle soit belle et délicieuse,* *Une jubilation pour nos âmes.*
Dies enim solémnis ágitur, In qua mensæ prima recólitur Hujus institútio.	*Voici en effet le jour solennel* *En lequel on fait mémoire* *De l'institution du premier banquet.*
IN hac mensa novi Regis, Novum Pascha novælegis, Phase vetus términat.	*A cette table du nouveau Roi,* *La Pâque nouvelle de la nouvelle loi* *Met un terme à la Pâque antique.*
Vetustátem nóvitas, Umbram fugat véritas, Noctem lux elíminat.	*La nouvelle institution supprime l'ancienne,* *La vérité chasse l'ombre,* *La lumière élimine la nuit.*
QUOD in cena Christus gessit, Faciéndum hoc expréssit In sui memóriam.	*Ce que le Christ fit à la Cène,* *Il ordonna de le faire* *En sa mémoire.*
Docti sacris institútis, Panem, vinum in salútis Consecrámus hóstiam.	*Instruits par ces institution sacrées,* *Nous consacrons le pain et le vin* *Pour notre salut.*
DOGMA datur Christiánis, Quod in carnem transit panis, Et vinum in sánguinem.	*C'est un dogme donné aux Chrétiens* *Que le pain se change en chair* *Et le vin en sang.*
Quod non capis, quod non vides, Animósa firmat fides, Præter rerum órdinem.	*Ce que tu ne comprends ni ne vois* *Une foi vive l'affirme,* *Dépassant l'ordre des choses.*
SUB divérsis speciébus, Signis tantum, et non rebus, Latent res exímiæ.	*Ces deux espèces deviennent* *Seulement des formes, non des substances* *Sous lesquelles subsistent des réalités sublimes.*
Caro cibus, sanguis potus : Manet tamen Christus totus, Sub utráque spécie.	*Sa chair est nourriture, son sang est boisson,* *Mais le Christ tout entier demeure* *Sous chacune des deux espèces.*

A suménte non concísus,
Non confráctus, non divísus :
Integer accípitur.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille :
Nec sumptus consúmitur.

SUMUNT boni, sumunt mali :
Sorte tamen inæquáli,
Vitæ, vel intéritus.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptiónis
Quam sit dispar éxitus.

FRACTO demum sacraménto.
Ne vacílles, sed meménto,
Tantum esse sub fragménto,
Quantum toto tégitur.

Nulla rei fit scissúra :
Signi tantum fit fractúra :
Qua nec status, nec statúra
Signáti minúitur.

ECCE panis Angelórum,
Factus cibus viatórum,
Vere panis filiórum,
Non mitténdus cánibus.

In figúris præsignátur,
Cum Isaac immolátur :
Agnus paschæ deputátur :
Datur manna pátribus.

BONE pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserére :
Tu nos pasce, nos tuére :
Tu nos bona fac vidére
In terra vivéntium.

Tu, qui cuncta scis et vales :
Qui nos pascis hic mortáles :
Tuos ibi commensáles,
Cohorédes et sodáles
Fac sanctórum cívium.
Amen. Alleluia.

Celui qui le reçoit ne le rompt point,
Ne le brise point, ne le divise point :
Il le reçoit tout entier.

Qu'un seul le reçoivent, que mille le reçoivent :
Celui-là reçoit autant que ceux-ci ;
On le consomme sans l'épuiser.

Bons ou mauvais le reçoivent
Mais pour un sort différent :
Pour la vie ou pour la mort.

Il est mort des méchants et vie des bons ;
Vois quels sont les effets différents
De la même nourriture.

Quand le sacrement est rompu,
Que ta foi ne vacilles, mais souviens-toi
Qu'il est tout entier sous un fragment
Que dans le tout.

La substance n'en est point atteinte :
La forme seule est rompue,
Sans diminution de l'état ni de l'étendue
De Celui qui y est présent.

Voici le pain des Anges,
Rendu pain des voyageurs de ce monde,
Il est le pain véritable des fils
Qu'on ne doit pas jeter aux chiens.

D'avance il fut préfiguré
Par l'immolation d'Isaac,
Par le sacrifice de l'agneau pascal,
Par la manne donnée à nos pères.

Bon pasteur, pain véritable,
Jésus, aie pitié de nous,
Nourris-nous, défends-nous,
Fais-nous voir les biens véritables
Dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
Qui nous nourris, nous, mortels,
Fais de nous les commensaux,
Les cohéritiers et les compagnons
De la cité des saints.
Amen. Alléluia.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM 6, 56-59

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, in me manet et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui

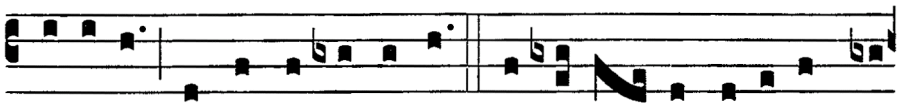
En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. De même que m'a envoyé le Père qui est vivant et que je

mandúcat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de cælo descéndit. Non sicut manducavérunt patres vestri manna, et mórtui sunt. Qui mandúcat hunc panem, vivet in ætérnum.

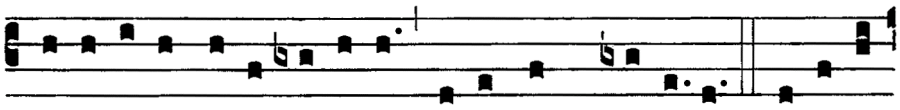
vis par le Père, ainsi, celui qui me mange, celui-là vivra par moi. Tel est le pain descendu du ciel : ce n'est pas comme vos pères, qui ont mangé la manne, et ils sont morts ; celui qui mange ce pain-là vivra éternellement. »

CREDO III

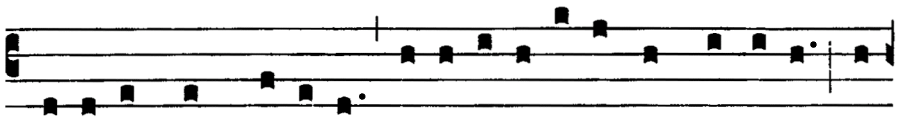
Et incarnatus de la Missa Exultate Deo de François Cosset

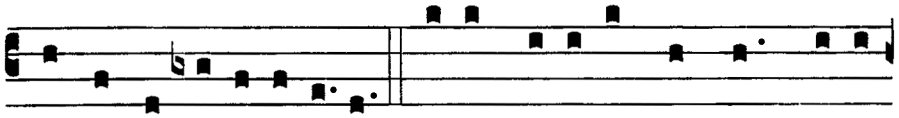

Vírgi-ne: Et ho-mo fa-ctus est. Cru- ci- fí- xus é- ti- am pro

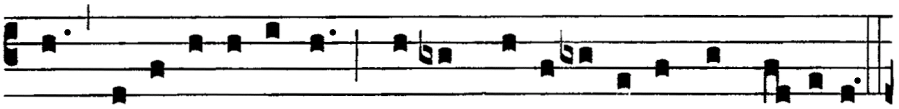
no-bis: sub Pónti- o Pi- lá-to passus, et se-púl- tus est. Et

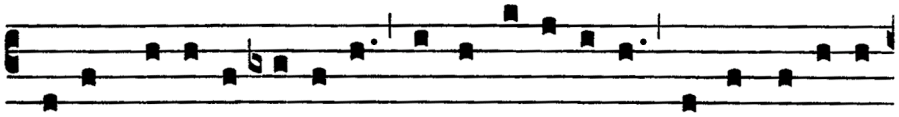

re-surré-xit tér-ti- a di- e, se-cúndum Scriptú-ras. Et ascén-

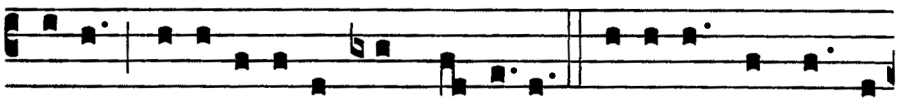
dit in coe- lum: sedet ad déxte-ram Pa- tris. Et í- te-rum ven-

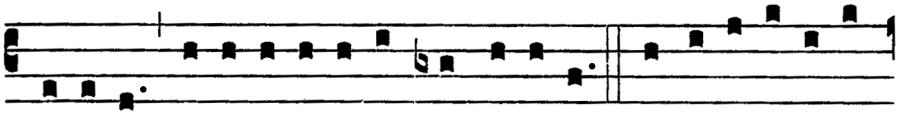

tú-rus est cum gló-ri- a ju-di-cá-re vi-vos, et mór-tu-os: cu-

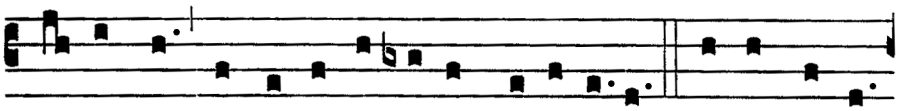

jus re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spí- ri-tum San-ctum, Dómi-

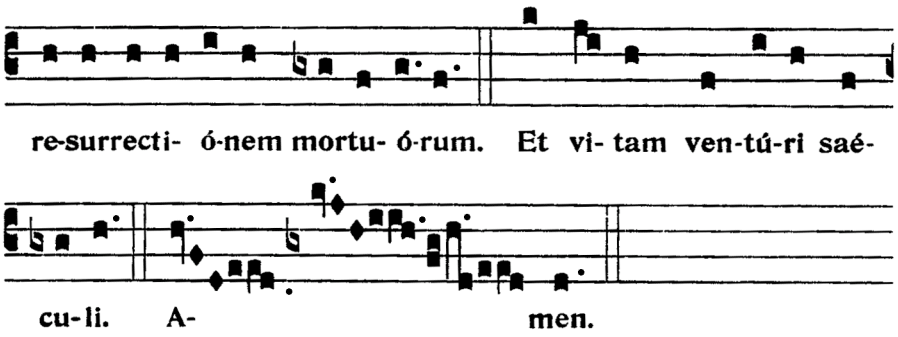

num, et vi-vi- fi-cántem: qui ex Patre Fi- li- ó-que pro-cé-dit.


Qui cum Patre et Fí- li- o si-mul ad-o-rá-tur, et conglori- fi-


cá-tur: qui lo-cú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam ca-


thó- li-cam et a-postó-li-cam Ecclé-si- am. Confí- te- or unum


bap-tísma in re-mis-si- ónem pecca-tó-rum. Et exspécto



OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre **IV^ème^ ton - Lévitique, 21, 6**

Sacerdótes * Dómini incénsum et panes ófferunt Deo : et ídeo sancti erunt Deo suo, et non pólluent nomen ejus, alleluia.

Les prêtres du Seigneur offrent l'encens et les pains à Dieu ; et c'est pourquoi ils seront saints devant Dieu pour ne pas souiller son nom, alléluia.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

O salutaris hostia – François Giroust (1739 † 1799), maître de chapelle du roi Louis XVI

O Salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxílium.

Ô victime salutaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et secours.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confídit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.

SECRETE

Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Accorde à ton Eglise, Seigneur, dans ta bienveillance les dons de l'unité et de la paix, qui sont mystiquement signifiés par ces offrandes que nous te présentons. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu…

PREFACE DU TRES-SAINT SACREMENT

Au propre de Paris

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.	*V/. … pour les siècles des siècles.*
R/. Amen.	***R/. Amen.***
V/. Dóminus vobíscum.	*V/. Le Seigneur soit avec vous.*
R/. Et cum Spíritu tuo.	***R/. Et avec votre esprit.***
V/. Sursum corda.	*V/. Elevons nos cœurs.*
R/. Habémus ad Dóminum.	***R/. Nous les tournons vers le Seigneur.***
V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.	*V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*
R/. Dignum et justum est.	***R/. Cela est digne et juste.***
VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, per Christum Dóminum nostrum, verum æternúmque Pontíficem, et solum sine peccáti mácula Sacerdótem.	*Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le Christ notre Seigneur, Pontife véritable et éternel, et seul Prêtre sans la tache du péché.*
Qui in novíssima cœna formam sacrifícii perénnis instítuens, hóstiam se tibi primum óbtulit, et primus dócuit offérri. Cujus carne pro nobis immoláta dum páscimur roborámur, et fuso sánguine dum potámur, ablúimur.	*Qui, à la dernière Cène, instituant la forme du sacrifice éternel, s'offrit à toi en premier comme victime, et pour la première fois enseigna à faire ce sacrifice ; lui dont la chair immolée pour nous nous fortifie quand nous nous en nourrissons, et dont le sang versé nous lave quand nous le buvons.*
Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriae tuæ cánimus, sine fine dicéntes :	*Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :*

SANCTUS

De la Missa Exultate Deo de François Cosset

APRES LA CONSECRATION

Benedictus de la Missa Exultate Deo de François Cosset

AGNUS DEI

De la Missa Exultate Deo de François Cosset

COMMUNION

Tantum ergo sacramentum - texte de Saint Thomas d'Aquin – musique de Michel-Richard de Lalande (1657 † 1726), maître de la chapelle des rois Louis XIV & Louis XV - traduction versifiée du XVIII[ème] siècle

Tantum ergo sacramentum Veneremur cernui: Et antiquum documentum Novo cedat ritui: Præstet fides supplementum Sensuum defectui.	*Un si auguste sacrement* *Adorons-le front contre terre* *Et que l'ancienne alliance* *Fasse place au rite nouveau.* *Que la foi supplée* *A la faiblesse de nos sens.*
Genitori genitoque Laus et jubilatio. Salus, honor, virtus quoque Sit et benedictio: Procedenti ab utroque Compar sit laudatio. Amen.	*Au Père et au Fils* *Soit Louange et jubilation,* *Salut, honneur, puissance* *Et bénédiction;* *A Celui qui procède de l'un et de l'autre* *Soit égale louange. Amen.*

Antienne du Propre VII[EME] TON - I CORINTHIENS, 11, 26-27

Quotiescúmque manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat : ítaque quicúmque manducáverit panem, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini, alleluia.	*Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Ainsi, quiconque mange de ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement devra répondre du corps et du sang du Seigneur, alléluia.*

Prière pour la France, ajoutée à la Missa Exultate Deo de François Cosset par Sébastien de Brossard (1655 † 1730), maître de chapelle des cathédrales de Strasbourg, puis de Meaux

Dómine, salvam fac Gálliam : * Et exáudi nos in die qua invocaverímus te. (ter).	*Seigneur, sauve la France,* *Et exauce-nous au jour* *où nous t'invoquerons.*

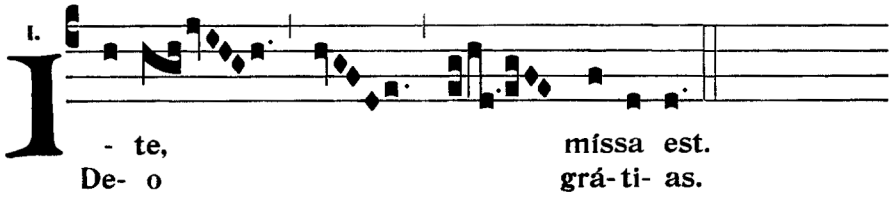
POSTCOMMUNION

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum spíritu tuo.

Orémus. – Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis tuæ sempitérna fruitióne repléri : quam pretiósi córporis et sánguinis tui temporális percéptio præfigúrat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.	***Prions.*** *– Fais, Seigneur, que nous puissions éternellement nous rassasier de ta divinité, dont la jouissance nous est préfigurée par la réception actuelle de ton corps et de ton sang précieux. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du même Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

R/. Amen.

ITE MISSA EST IV & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE

Inviolata

Vous êtes l'intégrité et la chasteté parfaite, ô Marie :
Vous qui êtes devenue l'éclatante porte du ciel.
O Mère auguste et très chère du Christ,

Recevez nos pieux cantiques de louanges.
Voici que nos cœurs et nos lèvres le réclament avec dévotion :
Que nos âmes et nos corps soient purs.

Par les doux accents de vos prières,
Obtenez-nous le pardon pour tous les siècles.
O Mère pleine de bonté !
O Reine !
O Marie !
Qui, seule, êtes demeurée Immaculée.

PROCESSION DE SORTIE

Adoro te supplex – hymne au T. S. Sacrement de saint Thomas d'Aquin – les fidèles sont invités à chanter avec la schola

Adoro te **sup**plex, latens Déitas,
Quæ sub his fi**gú**ris vere látitas :
Tibi **se** cor **me**um totum súbjicit,
Quia te con**tém**plans totum déficit.

Je vous adore humblement, Déité cachée, réellement présente sous ces figures :à vous mon cœur se soumet tout entier, car en vous contemplant, tout entier il défaille.

Visus, tactus, **gus**tus, in te fállitur,
Sed audítu **so**lo tuto créditur ;
Credo **quid**quid **di**xit Dei Fílius,
Nil hos Veri**tá**tis verbo vérius.

La vue, le toucher, le goût sont ici défaillants, par l'ouïe seule nous croyons avec assurance : Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu : Rien n'est plus vrai que cette parole de la Vérité.

In cruce la**té**bat sola Déitas.
At hic latet **si**mul et humánitas ;
Ambo **ta**men **cre**dens atque cónfitens,
Peto quod pe**tí**vit Latro pœnitens.

Plagas, sicut **Tho**mas, non íntueor ;
Deum tamen **me**um te confíteor :
Fac me **ti**bi **sem**per magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.

O memori**á**le mortis Dómini,
Panis vivus, **vi**tam præstans hómini,
Præsta **me**æ **men**ti de te vívere,
Et te illi **sem**per dulce sápere.

O fons puri**tá**tis, Iesu Dómine,
Me immundum **mun**da tuo sánguine,
Cujus **u**na **stil**la salvum fácere
Totum quit ab **om**ni mundum scélere.

Jesu, quem ve**lá**tum nunc aspício ;
Oro, fiat **il**lud quod tam sítio ;
Ut, te **re**ve**lá**ta cernens fácie,
Visu sim be**á**tus tuæ glóriæ. Amen.

Sur la Croix se cachait la seule Divinité, mais ici se voile même l'humanité : Croyant néanmoins et proclamant les deux, je demande ce que demanda le larron pénitent.

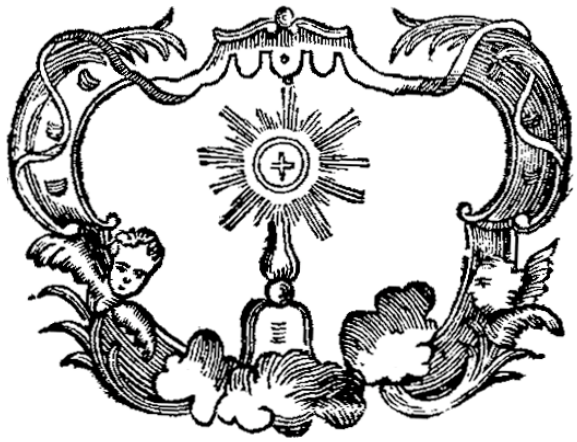
Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas : néanmoins, je vous reconnais pour mon Dieu. Faites croître en moi constamment pour vous la foi, l'espérance et l'amour.

O mémorial de la mort du Seigneur ! Pain vivant donnant la vie à l'homme ! Accordez à mon âme de vivre de vous, et soyez-lui toujours un mets plein de douceur.

O source de pureté, Seigneur Jésus ! Moi, l'impur, purifiez-moi de votre sang dont une seule goutte peut sauver le monde entier de tout péché.

Jésus, que je regarde maintenant sous ces voiles, je demande la réalisation de mon ardent désir : que vous contemplant face à face, la vision de votre gloire me rende bienheureux. Ainsi soit-il.

VEPRES A 15H30
SUIVIES DE LA PROCESSION
DU TRES-SAINT SACREMENT



Schola Sainte Cécile

Direction : Henri Adam de Villiers
à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety